Document généré le 25 avr. 2024 10:40

Québec français

Écritôt et le langage écrit...

Diane Cantin et Colette Rioux

Numéro 91, automne 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44508ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Cantin, D. & Rioux, C. (1993). Compte rendu de [Écritôt et le langage écrit...]. *Québec français*, (91), 51–52.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Diane CANTIN * Colette RIOUX **

ANALYSE DE MATÉRIEL 1

ÉCRITÔT ET LE LANGAGE ÉCRIT ...

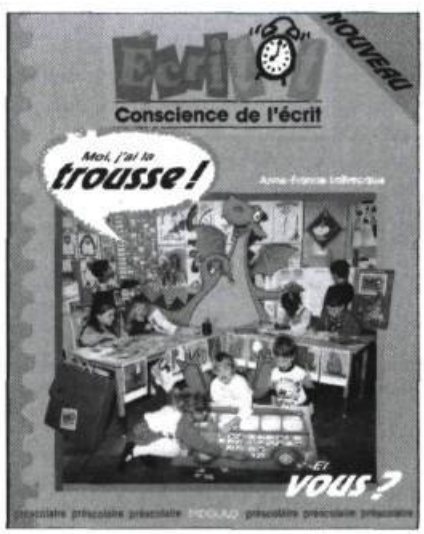
Dans le monde de l'éducation, la place à accorder au développement du langage écrit chez les enfants d'âge préscolaire est un sujet qui ne laisse personne indifférent ; et ce, depuis fort longtemps. Premier échelon de la vie scolaire d'un enfant, l'éducation préscolaire, favorisant une approche non scolarisante, vise d'abord et avant tout à « contribuer au développement harmonieux de l'enfant [1] ». Cela concerne « toutes les ressources de sa personnalité en respectant les valeurs les plus fondamentales de cet âge, en l'introduisant graduellement à la vie dans une société qui déborde sur sa famille ou son voisinage immédiat [2] ».

Bien qu'il ait axé la mission de l'éducation préscolaire sur le développement, le MEQ a reconnu l'importance de mettre l'enfant en présence du langage écrit, en publiant un guide pédagogique : *Le langage au préscolaire* [3]. On y reconnaît que « la lecture et l'écriture ont des caractéristiques spécifiques avec lesquelles il y a avantage à familiariser le jeune enfant, le guide explicite le sens que doit prendre cette initiation [4] ».

C'est dans cet esprit et en s'inspirant des valeurs du programme d'éducation préscolaire qu'Anne-France Labrecque a conçu le matériel didactique *Écritôt* qui fait suite à une recherche de doctorat sur le niveau de conscience de l'écrit des enfants d'âge préscolaire. L'expression « conscience de l'écrit » réfère à « un ensemble d'habiletés et de connaissances reliées à l'écrit que possèdent déjà, à des degrés différents, les enfants d'âge préscolaire avant l'apprentissage formel du langage écrit [5] ».

LA TROUSSE

Le matériel présenté dans une trousse luxueuse comprend un guide pédagogique, une cassette de chansons, un grand livre de chansons, un tableau de programmation des ateliers, un jeu de l'autobus, une affiche à glissière *Dragolimot*, l'école des sons et la ribambelle, ainsi qu'un jeu d'association. Un album de chansons et un album de jeux sont également disponibles. Soulignons tout de suite que cette luxueuse trousse est d'un prix inabordable pour une classe (environ 400 $). Toutefois, plusieurs éléments de la trousse peuvent être achetés séparément, dont le guide pédagogique, le grand livre de chansons, la cassette et le tableau de programmation. L'ensemble du matériel est attrayant, attirant, pertinent même. On voit qu'il a été conçu par une praticienne qui connaît le quotidien d'une classe de maternelle.



En pratique, deux éléments sont essentiels : le guide pédagogique et la cassette de chansons. Le reste est accessoire. Le guide mérite notre attention. L'auteure y présente son approche, ses intentions ainsi que les douze unités d'activités suggérées, accompagnées des annexes qui les précisent. Dès l'introduction, madame Labrecque se situe : « Il n'est nullement question de se lancer dans un enseignement systématique de l'écriture ou de la lecture ; cela se fera en 1re année ». Le but de son matériel, qui est de « mettre les enfants dans des situations susceptibles de leur donner le goût d'apprendre à lire et à écrire » correspond bien à cette volonté de « développer et d'élargir la conscience de l'écrit » à l'éducation préscolaire. L'auteure suggère de le faire dans une atmosphère ludique de « communication réelle et dynamique [6] ». Après avoir clairement défini ce qu'elle entend par la conscience de l'écrit, elle explicite les six facteurs qui la composent en présentant les aspects fonctionnels et les aspects formels. Elle explique aussi quelles unités y correspondent. Dans certains matériels disponibles, l'aspect formel est, comme le souligne l'équipe d'Huguette Martin de la C.S. de St-Jérôme, malheureusement trop souvent abordé au détriment de l'aspect fonctionnel. Le mérite d'*Écritôt* est d'exploiter les deux aspects. D'ailleurs, il convient de souligner ici la technique de l'écriture en dyade... qui est suggérée et qui permet, de façon toute simple, d'écrire avec les enfants ou de transcrire pour eux leurs idées ou leurs messages.

Les activités sont regroupées en douze unités très bien présentées, de façon uniforme, qui permettent de bien s'y retrouver. La démarche proposée présente le matériel requis, la mise en situation de l'activité et son déroulement. Des pistes d'objectivation et d'évaluation formative sont proposées ainsi que des variantes, des prolongements ou des réinvestissements. Cette démarche a le grand mérite de valoriser l'objectivation, cette étape qui fait malheureusement si souvent défaut à l'éducation préscolaire.

Les activités présentées sont riches, variées et pertinentes. Elles font appel à l'exploitation des langages artistiques sous toutes leurs formes. On doit peut-être regretter la présentation du guide qui suggère

une démarche à première vue assez rigide, chaque unité correspondant à un mois. Notons cependant que l'auteure souligne que cette indication n'est qu'une suggestion. Les activités doivent être au service de la gestion de l'enseignement et non une fin en soi. Il y a ici le danger que les enseignantes utilisent cette démarche de façon systématique... C'est du moins notre impression.

L'EXPÉRIMENTATION DE COLETTE ET DE SES ÉLÈVES

Colette Rioux, enseignante à l'école St-Jude de la Commission scolaire de l'Eau-Vive, utilise le matériel *Écritôt* pour une deuxième année. Colette apprécie plus particulièrement l'expérience de cette année. Comme elle se sent plus à l'aise, elle peut maintenant mieux s'approprier le matériel et gérer son enseignement comme bon lui semble. Elle apprécie l'approche et la structure proposées. Le matériel l'a amenée à structurer davantage certaines stratégies qu'elle utilisait pour donner le goût aux enfants de lire et d'écrire. Même si les activités proposées font davantage appel aux langages oral, écrit et artistique, elle se sent maintenant assez habile pour y intégrer d'autres activités comme l'utilisation de l'ordinateur. L'expérimentation de l'année dernière a amené Colette à gérer différemment ses ateliers. Elle s'est inspirée du tableau proposé et en a créé un qui répond à ses besoins et à ceux de ses élèves. Selon Colette, le guide pédagogique est rempli d'idées originales qui ont enrichi les activités qu'elle faisait déjà. Si les activités ouvertes lui plaisent davantage, d'autres, plus fermées, ont dû être modifiées pour laisser plus de place à la créativité. Dans l'ensemble, les activités proposées permettent d'atteindre plusieurs objectifs du programme d'éducation préscolaire.

ET LES ENFANTS... EUX

Les enfants aiment beaucoup les activités et sont toujours très enthousiastes et fiers de faire les ateliers suggérés. Ils sont particulièrement friands des chansons de la cassette. Les enfants partagent leurs découvertes avec leurs parents qui semblent collaborer.

« Maman m'aide en cherchant des mots avec moi »

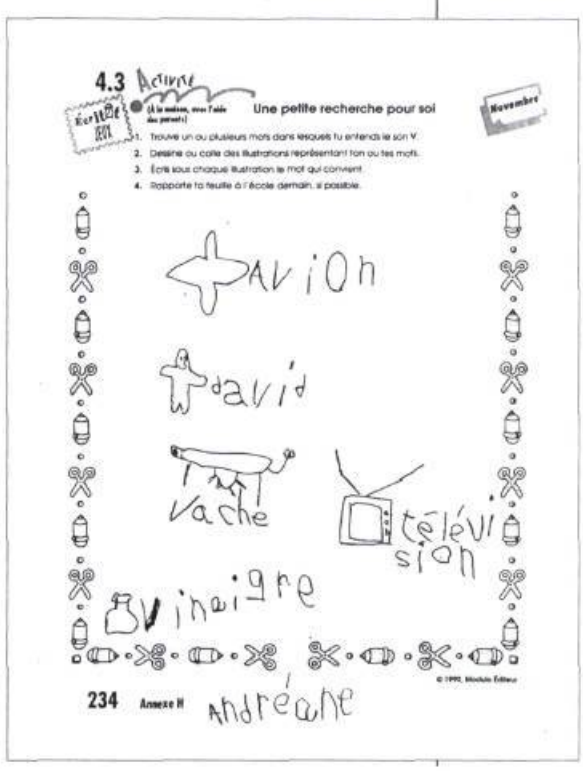
« Je pensais à des mots et je demandais à maman de m'aider à les écrire »

« J'écrivais les lettres que papa me disait ».

Des activités spéciales ont été vécues en classe. Par exemple, le déjeuner organisé à l'école au cours duquel les enfants ont établi et écrit leur menu avant de déjeuner sur place, en pyjama. Voilà une belle illustration de l'intégration de l'écrit dans un contexte réel de communication.

LE MOT DE LA FIN

Pour terminer, un mot sur l'aspect formel de l'écriture. L'auteure propose l'utilisation de « trottoirs », ces espaces réservés aux mots écrits par les enfants, mais ne justifie pas cette suggestion. Or, les enfants de cet âge écrivent gros et de façon irrégulière. Pourquoi alors les obliger à écrire à l'intérieur de tels espaces ? Il nous semble que cette étape doit débuter en première année et non à l'éducation préscolaire, où l'accent doit être mis sur le plaisir d'écrire pour communiquer. Malgré cette restriction, le matériel mérite d'être connu. Il faut, en particulier, consulter le guide pédagogique et l'utiliser comme document de références riches et appropriées, sans toutefois le considérer comme un livre de recettes à suivre à la lettre. Ce n'est d'ailleurs pas le vœu de l'auteure, ni celui de Colette qui s'en inspire. Étant donné le coût beaucoup trop élevé de la trousse pour une seule classe, nous suggérons aux écoles de faire des achats regroupés, s'ils sont possibles, et à l'éditeur de vendre séparément certains éléments. Tout ceci pour dire que, s'il y a place pour des activités développant la conscience de l'écrit chez les enfants, il faut cependant que les jeux ou les activités présentés tiennent aussi compte de la vie de la classe.



* Conseillère pédagogique
** Enseignante

Notes

1. MEQ, *Programme d'éducation préscolaire*, Québec, 1981, p. 10.
2. MEQ, *École québécoise ; Énoncé de politique et plan d'action*, Québec, 1981, p. 29
3. MEQ, *Le langage au préscolaire*, Québec, 1982, 57 pages.
4. CSE, *L'Éducation préscolaire : un temps pour apprendre*, Québec, 1987, p. 29
5. Labrecque, A.F., *Écritôt*, Guide pédagogique, Édition Modulo, 1990.
6. *Ibid.*